



LE ROYAUME

« Que ton règne vienne... sur la terre comme au ciel. »

N° 181 - SEPTEMBRE-OCTOBRE 2006
Le numéro: 2,50 \$ taxes comprises

Envoi de Poste-publications - PAP - n° enregistrement 9388 - Convention n° 40011752
Port payé à Lac-Échemin Parution: Novembre 2006

LA CROIX GLORIEUSE ET L'AGNEAU

par le Père Maurice PÉLOQUIN

Plus qu'un principe, il y a, en l'histoire de la mariologie, un fait bien établi selon lequel la mission de Marie est étroitement liée à celle de son Fils.

Le récit de l'Ascension est, par exemple, grandement significatif. Deux anges en vêtements blancs disent aux apôtres: «*Celui qui vous a été enlevé, ce même Jésus, viendra comme cela, de la même manière dont vous l'avez vu partir vers le ciel.*» (Ac 1, 10-11) Autrement dit, Jésus est enlevé au ciel, d'où il reviendra en vue du jour du Seigneur. L'implication de cette compréhension de l'Ascension dans l'Assomption de la Vierge est claire: Marie a été enlevée au ciel, et elle reviendra pour préparer le peuple de Dieu en vue du jour du Seigneur.

Quand Marie reviendra, son rôle sera de préparer le peuple de Dieu à la venue divine, c'est-à-dire de réconcilier les hommes avec Dieu et entre eux, en sorte qu'ils soient vraiment la famille de Dieu ou la famille des fils et filles de Marie. Vues dans cette perspective, les apparitions mariales semblent anticiper déjà ce retour de Marie.

«*Comme elle est l'aurore qui précède et découvre le Soleil de justice, qui est Jésus-Christ, elle doit être connue et aperçue, afin que Jésus-Christ le soit¹*», affirme même saint Louis-Marie Grignion de Montfort qui exprime ainsi pourquoi plus on approche de la fin des temps, plus la présence de Marie se fait visible. «*En étant la voie par laquelle Jésus-Christ est venu à nous la première fois, elle le sera encore lorsqu'il viendra la seconde, quoique non pas de la même manière².*»

D'après plusieurs âmes mystiques, Marie a déjà commencé à préparer cette venue de son Fils en engendrant l'Église renouvelée. *Chemin de lumière*, tel est le titre d'un livre qui rassemble les visions de Filiola concernant principalement le renouvellement de l'Église. Cette grande mystique française du Tiers Ordre franciscain raconte sa souffrance lorsque Jésus lui montrait le mal qui se pratiquait dans l'Église parmi les «choisis». Elle en souffrait

jusqu'à l'agonie, unie à l'agonie du Christ à Gethsémani. Avec les mots très simples d'une personne sans formation littéraire, elle criait sa douleur à Jésus de façon déchirante, le suppliant de faire miséricorde au monde.

Pour la consoler, Jésus lui fit voir ceux qui bâtissaient ce qu'il appelle «*l'Église de Lumière*». La beauté de ces visions et de ces réalités à venir la transportait de joie. Filiola était prête à tout souffrir pour que cette *Église de Lumière* émerge enfin dans toute sa splendeur et accueille en son sein tous ses enfants perdus d'aujourd'hui. Filiola entrevit avec bonheur *l'Église renouvelée* qui viendra après des purifications. Voici ce qu'elle écrit: «*Jésus m'a laissé voir ses fidèles pour de vrai. (...) Je n'en suis pas revenue: le nombre est si peu! C'est une assemblée toute silencieuse, plongée dans la prière, tout Amour. Ils sont comme en Jésus, par l'Esprit Saint. (...)*

«*Jésus m'a laissé voir l'intérieur de ces (vrais) apôtres qu'Il a choisis, et qui sont actuellement. Beaucoup souffrent avec Jésus et son Église, en silence. Leurs coeurs saignent... Beaucoup d'âmes vivent dans la Lumière, où Jésus les attire: c'est beau, sublime, transparent, pur. Il n'y a rien de cette vie pourrie (d'une masse de chrétiens, montrée à Filiola). Oh, comme tout est beau dans le bon Dieu! Oh, quelle paix sublime! Tout est Esprit, tout est pur, sans mélange³...*»

Le 3 avril 1976, Filiola décrit une de ses dernières visions: «*La Sainte Église va retrouver le vrai Esprit... Jésus le Christ régnera! La Vierge Marie, l'Immaculée, va nous redonner Jésus, le vrai Jésus, par l'opération du Saint-Esprit. Et ça va pas être rien*

pour chasser l'esprit de mélange de notre pauvre Église qui souffre tant... «La Vierge Marie me laisse voir sa belle Armée de Lumière... Oh, quelle Armée (de prière)! Je voudrais pleurer⁴...»

Trente ans après la mort de Filiola (1976) - selon les promesses qui

(suite à la page 3)



LA CROIX GLORIEUSE ET L'AGNEAU (suite de la page 1)

lui ont été faites et selon les indications adressées à Marie-Paule –, on pourrait dire que Marie venait à Spiri-Maria. Et que fit-elle, si ce n'est conduire sa grande famille dans une autre étape pour parvenir à cette *Église de Lumière*, d'abord dans le cœur de chacun... Comment ne pas chanter d'allégresse devant un tel don? Comment ne pas suivre avec enthousiasme une telle Mère?

Mère de Dieu devenue Mère donnée au monde par son Fils sur le Calvaire, Marie est à la fois celle qui intercède, qui se fait Médiatrice et Avocate pour ses enfants de tous les peuples. Parfois même, elle intervient directement dans l'histoire des hommes pour en transformer l'issue (par exemple lors de la bataille victorieuse de Lépante, en 1571), ou pour prévenir ses enfants face à un danger menaçant, ou encore pour faire passer un message au monde entier, comme à Lourdes, à Fatima et à Amsterdam...

Présente de plus en plus comme Mère de l'Église renouvelée, Marie façonne ses enfants et n'a de cesse de les enfanter spirituellement, jusqu'au Dernier Avènement où sera arrivé à maturité le Corps mystique du Christ qu'est l'Église. Or, cette description que donne Filiola de

l'Église renouvelée, ne serait-ce pas ce que nous avons vécu lors des célébrations en l'honneur de la Croix glorieuse? Et, avec la Croix glorieuse, nous avons célébré l'Agneau de la Croix glorieuse et les deux témoins de l'Agneau, au pied de la Croix: Marie et Jean; Marie, l'humble servante du Très-Haut, et Jean, le disciple fidèle qui accueillit Marie chez lui, selon la volonté de Celui que Jean le Baptiste lui avait révélé être l'Agneau de Dieu.

Marie, la servante de l'humanité dont la vie a été un service humble et généreux, et Jean, l'apôtre bien-aimé qui accueillit le Mystère du Cœur de Jésus, se tenaient debout courageusement au pied de la Croix, à côté de l'Agneau souffrant qui s'immolait par amour pour nous.

«Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force et honneur. À lui, gloire et puissance dans les siècles des siècles!» (Ap 5, 12; 1,6)

Père Maurice Péloquin

1. Saint Louis-Marie de Montfort, *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*, n° 50, 3°.
2. *Id.*, 4°.
3. Filiola, *Chemin de lumière*, Paris, Téqui, 1975, p. 250.
4. *Id.*, p. 334.

Le «LIVRE BLANC», signification et destination de «Vie d'Amour»

Le *Livre Blanc*, qui ne fait qu'un avec le long récit de *Vie d'Amour*, est une intrusion majeure du surnaturel dans l'histoire des hommes! Il y a tant à dire sur cette humble et petite publication qui n'a fait aucun bruit dans le fracas du monde. En vérité, le meilleur commentaire à faire sur le *Livre Blanc* de Mère Paul-Marie, ce serait de garder le silence, le silence adrateur de notre être régénéré. Mais, pour lors, tandis que nous sommes encore enchaînés au néant de notre devenir et que nous avons les pieds lourdement plantés sur cette terre, en ce temps de corruption, de calamités et de guerre, il nous faut dire, avec nos durs mots pleins de vide, l'Annonce de la Lumière divinement régénératrice que contient ce livre et qui est indicible comme la Foi, inattendue comme l'Espérance, absolue comme l'Amour.

LA SIGNIFICATION DU «LIVRE BLANC»

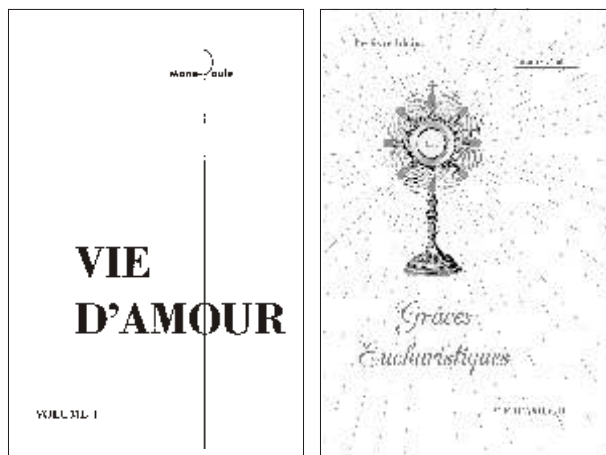
Le *Livre Blanc*, y eut-il au monde écriture plus divine depuis la Révélation biblique? Je ne saurais le croire... La signification du *Livre Blanc* est l'illustration ou le récit de l'actualisation achevée de la divinisation d'une créature, une Femme, tandis que la signification de *Vie d'Amour* est l'illustration ou le récit de l'actualisation progressive dans le temps de cette divinisation par l'Esprit Saint Véritable: immaculisation avec et en Marie, christification avec et en Jésus, divinisation avec et en le Père.

Oh! que notre cœur d'enfant est abîmé d'adoration devant la simplicité, la proximité, l'apparence si dérisoire de Celle par qui, avec qui et en qui ce Miracle absolu s'est opéré, de Celle par qui, avec qui et en qui cette Grâce des grâces est devenue un état! Les larmes mêmes sont infiniment en deçà de l'Amour qui nous atteint! «Qui est comme Dieu?» Saint Michel Archange, fidèle allié du Seigneur qui proférez cette parole, secourez-nous!

LA DESTINATION DU «LIVRE BLANC»

Tous les actes de Marie-Paule – une accumulation prodigieuse – se résument entièrement dans le mot oui, répercuté indéfiniment au fil des vicissitudes et des événements de sa vie, échos véritables, en ce temps qui est notre temps, de l'intemporel Fiat de l'Immaculée: «*Je ne suis rien, je suis le zéro par lequel Marie passe.*» La seule chose que, dans sa singulière lucidité et son absolu détachement, elle consent à réclamer comme sienne est le oui qu'elle prononce à chaque instant. L'Oeuvre qu'elle a engendrée dans son inimaginable martyre quotidien est non pas **de** Marie-Paule, mais **DE DIEU**.

Or, dans les grâces eucharistiques qui constituent le *Livre Blanc*, il y a une autre chose qui est **de** Marie-Paule, et c'est la demande qu'elle fait à Dieu: «*Pardon d'être là, mon Dieu.*» Cette demande faite à Dieu est irréductible aux autres actes de Marie-Paule. Donc, dans la *Vie d'Amour* de Marie-Paule, il y a deux choses essentielles qui sont **de** Celle en qui



Pages frontispices des volumes *Vie d'Amour*, série de 15 tomes relatant la vie de Marie-Paule et l'évolution de l'Oeuvre divine, et du *Livre Blanc* relatant les Grâces Eucharistiques qui mettent en lumière tout le Mystère d'Amour qu'est *Vie d'Amour*.

La signification du «Livre Blanc» est l'illustration ou le récit de l'actualisation achevée de la divinisation d'une créature, une Femme, tandis que la signification de «Vie d'Amour» est l'illustration ou le récit de l'actualisation progressive dans le temps de cette divinisation par l'Esprit Saint Véritable: immaculisation avec et en Marie, christification avec et en Jésus, divinisation avec et en le Père.

s'est réincarnée l'Immaculée en ce temps qui est notre temps: d'une part, il y a son oui en lequel se résout l'ensemble de ses actes et, d'autre part, il y a la demande qu'elle fait à Dieu: «*Pardon d'être là.*»

La signification de cette demande est d'une profondeur et d'une ampleur infinies. D'abord, selon toute la vraisemblance de la pauvre logique humaine, il s'agit d'une demande en apparence totalement absurde – absurde en effet, car c'est après avoir vécu en Dieu un bonheur jamais atteint, littéralement infini, qu'elle demande pardon d'être là.

Ah! les apparences, délivrez-nous-en donc, Sei-

gneur!... En vérité, jamais demande faite à Dieu n'a été aussi significative, car sa signification, appartenant à la demande qui est **de** l'Immaculée-Fille, donne à tout le *Livre Blanc* une suprême destination.

Il faut en effet se rappeler le contexte inouï de sublimité surnaturelle dans lequel a été adressée à Dieu la demande de pardon de Mère Paul-Marie. Son âme intellectuelle et volitive [âme supérieure] vivait à ce moment un état – parfaitement inimaginable aux pauvres pécheurs enténébrés que nous sommes – qui donne à sa demande une portée d'adhésion et de sincérité incommensurable.

Or, voici: de la même manière que l'obéissance totale – le oui de tous les actes – de l'Immaculée-Fille est destinée à racheter la désobéissance originelle de nos premiers parents, de même la demande qu'elle fait à Dieu («*Pardon d'être là*») n'est-elle pas destinée à anéantir les effets du «*Non serviam*» de Lucifer?

Pardon, Seigneur, de pénétrer ainsi vos Mystères, lors même que notre âme n'est pas encore libérée des souillures de notre misère!...

Ainsi, le péché originel est le résultat d'une désobéissance: Adam et Ève, trompés par le Serpent, ont dit non à la Volonté de Dieu. Il s'ensuivit ce que nous connaissons trop bien, car nous en supportons les tristes conséquences. Cependant, le «*Non serviam*» de Lucifer n'était pas une désobéissance du même ordre que celle que commirent Adam et Ève en Éden. Outre le fait qu'il a proféré son blasphème en parfaite connaissance de cause, c'est par pur orgueil, en préférant infiniment son être à celui de Dieu, qu'il a lancé son refus.

«*Les hommes sont moins méchants que faibles*», dit la Dame de Tous les Peuples. Ainsi en va-t-il de leurs péchés... faits davantage par faiblesse que par méchanceté. Et c'est la force de la volonté, obéissante jusqu'à la mort, du Rédempteur et de la Co-Rédemptrice qui rachète leurs péchés. Mais, au moment du «*Non serviam*», Lucifer n'était pas, et n'est d'ailleurs toujours pas maintenant, plus faible que méchant – et la bonté même d'une créature, qui va jusqu'à demander «*pardon d'être là*» après avoir souffert «*toutes les souffrances de la Passion du Christ*», n'est-elle pas destinée à anéantir les effets du «*Non serviam*» qui pèsent actuellement si terriblement sur tous les peuples?

Car – ô Sagesse maternelle! – la demande de la Co-Rédemptrice signifie précisément de ne pas préférer son être à Dieu, celui-ci fût-il, comme il en est de Mère Paul-Marie, le plus méritant et dans la plénitude de la Béatitude...



Daniel Couture

Daniel Couture